

portugal - paigc-

deception en guinee portugaise apres
L'arret des negociations.

bissau, 17 juin (afp) - (de l'envoyee speciale de l'afp
marie joannidis) -

La suspension "sine die" des negociations entre le portugal et le paigc a ete accueillie avec deception a bissau, mais on ne desespere pas quant au resultat final, qui ne peut etre que la paix. on se refuse a envisager, meme pour un instant, une modification du statu quo existant sur le terrain, c'est a dire le cessez le feu tacite. Les commandos africains eux-memes, qui constituent le fer de lance des suppletifs de l'armee portugaise, estiment avoir eu des contacts avec le paigc. "nous ne combattons plus contre les soldats du paigc, qui sont nos freres", a declare a l'afp le capitaine zacharias sayegh, chef adjoint du bataillon des commandos, qui se bat depuis 6 ans. "d'ailleurs, ajoute-t-il, le general de spinola a ete le premier commandant en chef a parler avec le paigc lorsqu'il etait a bissau, notamment avec pedro gomas, un des responsables de ce parti." pour les commandos, (trois compagnies africaines et une europeenne), le nouveau president du portugal est un pere spirituel. "le general de spinola a cree les commandos en 1970 en vue de preparer des cadres militaires pour l'avenir, apres l'independance, a ajoute le capitaine sayegh. il est le premier dirigeant qui a voulu rendre a l'homme africain sa dignite."

parlant des combats que les commandos ont menes contre le paigc, le capitaine affirme que ses hommes se sont battus pour le meme ideal, l'independance, qu'ils pensaient obtenir avec l'aide des portugais.

a suivre.../ pec - afp - po

bissau - deception en guinee portugaise.....(deux) -

''nous avons choisi les commandos, mais de toute façon nous étions forcés de nous battre et puis la pide-dgs (police politique) était là pour faire pression sur nos familles''.

interroge sur l'attitude de la police après le coup d'état manqué du 16 mars, le capitaine sayegh a précisé que la pide dgs n'avait pas osé arrêter des militaires parce que les 450 hommes des trois compagnies auraient attaqué son quartier général.

depuis l'arrêt des combats, les commandos, qui refusent le surnom de ''seigneurs de la guerre'' qu'on leur donne parfois (''nous ne recevons qu'une prime supplémentaire de 400 escudos, environ 80 frs'') s'occupent de la politisation de la population. ''l'objectif des militaires africains et du paigc est de préparer l'indépendance dans l'unité, ajoute le capitaine sayegh. l'unique parti que nous connaissons est le paigc, contre lequel nous nous sommes battus pendant 12 ans... nous ne connaissons pas le fling (front pour l'indépendance de la guinée) ni le mdg (mouvement démocratique de guinée), qui ne représentent pas le peuple armé.''

tous les commandos soulignent par contre qu'ils sont prêts à se battre contre les mercenaires et les groupes extrémistes qui tenteront de diviser le peuple et soulignent qu'ils ne craignent pas de représailles de la part du paigc pour leurs activités passées.

les commandos, tout comme la majorité de la population portugaise et africaine, admettent que si le problème du cessez le feu est facile à résoudre, puisqu'il existe déjà en pratique, les modalités d'accèsion à l'indépendance seront plus difficiles. à suivre.../ pec - afp - po

dissau - beception en guinee portugaise.....(trois)

interroge sur le programme politique du paigc, le capitaine sayoh a declare en conclusion que la tendance est pour le socialisme, qui est deja en vigueur dans les zones controlees par le paigc, et qui sera facile a appliquer en guinee parce qu'il "repond aux traditions". "Le general de spinoza a d'ailleurs essaye de faire la meme chose en creant une cooperation", a-t-il ajoute. ces propos optimistes coincident avec la ligne officielle adoptee a dissau. cependant, on ne peut s'empecher de s'interroger sur les directives que donnera le paigc apres l'arret des negociations. certains cadres ou militants sont deja partis chercher des ordres dans les zones controlees par le paigc ou a conakry. par ailleurs une certaine lassitude est ressentie parmi les commerçants, qui se plaignent du ralentissement des importations, et parmi les militaires portugais, qui s'interrogent sur ce qui se passe a alger et ce qui se passera dans le proche avenir.